

# Problème

## Sur la représentation de permutation

---

Ce texte est adapté du problème 24 de J.-M. Arnaudiès, *Problèmes de préparation à l'agrégation interne de mathématiques : 2. Algèbre bilinéaire et géométrie*, Ellipses, 1999.

Dans tout le problème,  $K$  désigne un corps commutatif.

Soit  $E$  un  $K$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \geq 1$ . Soit  $u \in \text{End}_K(E)$  un endomorphisme de  $E$  et soit  $M$  une matrice carrée de  $M_n(K)$ . Le polynôme caractéristique et le polynôme minimal de  $u$  (resp.  $M$ ) sont unitaires et notés respectivement  $\chi_u$  et  $\mu_u$  (resp.  $\chi_M$  et  $\mu_M$ ).

Pour tout entier  $n \geq 1$ , le  $n$ -ème polynôme cyclotomique de  $\mathbb{C}[X]$  est noté  $\Phi_n(X)$ . On rappelle que  $\Phi_n(X)$  est à coefficients dans  $\mathbb{Z}$  et qu'il est irréductible dans  $\mathbb{Q}[X]$ . On rappelle aussi que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a  $X^n - 1 = \prod_{d|n} \Phi_d(X)$ .

*Les parties II et III sont indépendantes.*

### Partie I

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Soit  $E$  le  $K$ -espace vectoriel  $K^n$  muni de sa base canonique  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ . Pour toute permutation  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ , on note  $f_\sigma$  l'élément de  $\text{End}_K(E)$  défini par :

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad f_\sigma(e_i) = e_{\sigma(i)}.$$

- 1) Démontrer que l'application  $\sigma \mapsto f_\sigma$  définit un isomorphisme du groupe symétrique  $\mathfrak{S}_n$  sur un sous-groupe de  $\text{GL}_K(E)$ .
- 2) Pour  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ , exprimer la trace et le déterminant de  $f_\sigma$ .

### Partie II

On reprend les notations de la partie I.

- 1) Soit  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$  un cycle de longueur  $n$ .
  - a) Démontrer que  $\chi_{f_\sigma}(X) = \mu_{f_\sigma}(X) = X^n - 1$ .
  - b) Lorsque  $K = \mathbb{C}$ , démontrer que  $f_\sigma$  est diagonalisable et en donner une base de vecteurs propres.
  - c) Lorsque  $K$  est un corps algébriquement clos et de caractéristique un nombre premier  $p$ , on écrit  $n = p^s m$  avec  $s \in \mathbb{N}$  et  $p \nmid m$ ; donner une condition nécessaire et suffisante sur  $s$  pour que  $f_\sigma$  soit diagonalisable puis une base de vecteurs propres dans ce cas.
- 2) On donne une permutation  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ , distincte de l'identité. Soit  $\sigma = \gamma_1 \cdots \gamma_r$  une décomposition de  $\sigma$  en cycles de longueur au moins 2 et à supports deux à deux disjoints avec  $r \geq 1$ . Pour tout  $i \in \{1, \dots, r\}$ , on notera  $\ell_i$  la longueur de  $\gamma_i$ .
  - a) Notons  $k$  le nombre de points fixes de  $\sigma$ . Démontrer que

$$\chi_{f_\sigma}(X) = (X - 1)^k \prod_{i=1}^r (X^{\ell_i} - 1)$$

et

$$\mu_{f_\sigma}(X) = \text{ppcm}(X^{\ell_1} - 1, \dots, X^{\ell_r} - 1).$$

- b) Lorsque  $K = \mathbb{Q}$ , exprimer  $\mu_{f_\sigma}(X)$  en fonction des polynômes cyclotomiques  $\Phi_d(X)$ .

- c) Lorsque  $K = \mathbb{C}$ , démontrer que  $f_\sigma$  est diagonalisable et en donner une base de vecteurs propres.
  - d) Lorsque  $K$  est un corps algébriquement clos et de caractéristique un nombre premier  $p$ , donner une condition nécessaire et suffisante pour que  $f_\sigma$  soit diagonalisable.
- 3) On suppose que le corps  $K$  est de caractéristique nulle. Soient  $\sigma$  et  $\tau$  des permutations de  $\mathfrak{S}_n$  distinctes de l'identité telles que les endomorphismes  $f_\sigma$  et  $f_\tau$  soient conjugués dans  $\text{GL}_K(E)$  (i.e. il existe  $u \in \text{GL}_K(E)$  tel que  $f_\sigma = u \circ f_\tau \circ u^{-1}$ ).
- a) Pour  $i \geq 2$ , notons  $n_i(\sigma)$  (resp.  $n_i(\tau)$ ) le nombre de cycles de longueur  $i$  dans la décomposition de  $\sigma$  (resp. de  $\tau$ ) en cycles à supports disjoints. Démontrer que

$$\forall m \in \mathbb{N}, m \geq 2, \quad \sum_{m|i} n_i(\sigma) = \sum_{m|i} n_i(\tau).$$

- b) En déduire que pour tout  $i \geq 2$ ,  $n_i(\sigma) = n_i(\tau)$ .
- c) Démontrer que les permutations  $\sigma$  et  $\tau$  sont conjuguées dans  $\mathfrak{S}_n$ .

### Partie III

On reprend les notations de la partie I. Le corps  $K$  est supposé de caractéristique nulle.

- 1) Soit  $D$  la droite vectorielle de  $E$  engendrée par le vecteur  $\varepsilon = \sum_{i=1}^n e_i$  et soit  $H$  l'hyperplan vectoriel de  $E$  dont une équation dans la base  $\mathcal{B}$  est  $\sum_{i=1}^n x_i = 0$  (où  $x_1, \dots, x_n$  désignent les coordonnées dans la base  $\mathcal{B}$ ). Un sous-espace vectoriel de  $F$  de  $E$  est dit  $\mathfrak{S}_n$ -stable lorsque, pour tout  $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ ,  $f_\sigma(F) = F$ .

- a) Démontrer que  $D$  et  $H$  sont  $\mathfrak{S}_n$ -stables et que  $E = D \oplus H$ .
- b) Démontrer que la projection vectorielle  $\pi$  de  $E$  sur  $D$  parallèlement à  $H$  est :

$$\pi = \frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} f_\sigma.$$

(On pourra démontrer le résultat suivant : pour tout  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$  dans  $H$  et  $j \in \{1, \dots, n\}$ , on a  $\sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} x_{\sigma(j)} = 0$ .)

- c) Soit  $v \in H - \{0\}$ . Démontrer que la famille  $(f_\sigma(v))_{\sigma \in \mathfrak{S}_n}$  engendre le sous-espace vectoriel  $H$ .
  - d) Déterminer les sous-espaces vectoriels  $\mathfrak{S}_n$ -stables de  $E$ .
- 2) On conserve les notations de la question III.1. Notons  $\mathcal{A}$  le sous-espace vectoriel de  $\text{End}_K(E)$  engendré par la famille  $(f_\sigma)_{\sigma \in \mathfrak{S}_n}$ .
- a) Justifier que  $\mathcal{A}$  est une sous- $K$ -algèbre de  $\text{End}_K(E)$ .
  - b) Soit  $\Gamma$  le *commutant* de  $\mathcal{A}$  dans  $\text{End}_K(E)$  c'est-à-dire

$$\Gamma = \{u \in \text{End}_K(E) \mid \forall \alpha \in \mathcal{A}, \alpha \circ u = u \circ \alpha\}.$$

On note  $K[\pi]$  la sous- $K$ -algèbre de  $\text{End}_K(E)$  engendrée par  $\pi$  c'est-à-dire formée des endomorphismes de la forme  $P(\pi)$  où  $P$  parcourt  $K[X]$ . Démontrer que  $\Gamma = K[\pi]$ .

- c) Pour tout  $\alpha \in \mathcal{A}$ , les sous-espaces vectoriels  $H$  et  $D$  sont stables par  $\alpha$  d'après III1a. Soient respectivement  $\mathcal{A}_H$  et  $\mathcal{A}_D$  les sous- $K$ -algèbres de  $\text{End}_K(H)$  et de  $\text{End}_K(D)$  images de  $\mathcal{A}$  par les morphismes de  $K$ -algèbres :

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{A} & \longrightarrow & \text{End}_K(H) \\ \alpha & \longmapsto & \alpha|_H \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{ccc} \mathcal{A} & \longrightarrow & \text{End}_K(D) \\ \alpha & \longmapsto & \alpha|_D \end{array}$$

où  $\alpha|_H$  et  $\alpha|_D$  désignent les endomorphismes induits. L'application  $(\alpha \mapsto \alpha|_H, \alpha|_D)$  définit donc un isomorphisme de la  $K$ -algèbre  $\mathcal{A}$  sur la  $K$ -algèbre produit  $\mathcal{A}_H \times \mathcal{A}_D$  (on ne demande pas de vérifier cette assertion). Expliciter  $\mathcal{A}_D$  dans  $\text{End}_K(D)$ .

- d) Démontrer que la dimension de  $\mathcal{A}$  en tant que  $K$ -espace vectoriel est  $1 + (n - 1)^2$ . Pour cela on pourra considérer la famille de vecteurs de  $\mathcal{A}$  donnée par

$$f_{\text{id}}, \quad f_{(1,i)} \quad (2 \leq i \leq n), \quad f_{(1,j,k)} \quad (2 \leq j < k \leq n), \quad f_{(1,k,j)} \quad (2 \leq j < k \leq n)$$

où  $(1, i)$  (resp.  $(1, j, k)$ ,  $(1, k, j)$ ) désigne la transposition (resp. les 3-cycles) selon les notations usuelles.

- e) En déduire que  $\mathcal{A}_H = \text{End}_K(H)$ .  
f) Déterminer le commutant de  $\Gamma$  dans  $\text{End}_K(E)$ .